

<https://dechargelarevue.com/I-D-no-477-Aboutir-certains-mais-a.html>



I.D n° 477 : Aboutir certes, mais à quoi ?

- Le Magnum - Les I.D -

Date de mise en ligne : lundi 18 novembre 2013

Copyright © Décharge - Tous droits réservés

Jusqu'à réception de ce fort manuscrit, pour l'heure intitulé *Coupures*, **Arnaud Talhouarn** demeurait pour moi le préfacier du *Chef d'oeuvre sur la tempe*, de [Guillaume Decourt](#), paru aux [éditions du Coudrier](#). Ce qui n'est certes pas la plus mauvaise manière de retenir l'attention.

En réalité, Arnaud Talhouarn a parcouru d'un pas vif, mais sans brûler les étapes, ce chemin si fort conseillé aux poètes (et soi disant tels), trop souvent pressés de courir derrière leur premier livre : passer d'abord par la publication en revues. Et, au cours des derniers mois, le nom d'Arnaud Talhouarn s'est inscrit en effet au sommaire de *L'Autobus* comme de *Ouste* ou de *Traction-Brabant*, à *La Passe, Place de la Sorbonne* ou dans l'anthologie 2014 de la revue *Triage* des éditions *Tarabuste*, pour ne retenir que quelques publications *papier*, auxquelles on ajoutera cinq à six revues en ligne, dont *Paysages écrits*, *Le Capital des mots* ou *Francoopolis*.

Voix nouvelle, qui prend assez distinctement ses distances avec les tendances les plus communes de l'écriture d'aujourd'hui. Des titres savoureux : *Poème presque entièrement combustible*, ou *Vestiges rougeoyants d'une impression naguère forte* (un titre est un poème. Par comparaison, *Coupures*, le titre général, paraît étonnamment sage, quasi convenu). Chaque poème est adressé : qui est ainsi interpellé : le monde ? un dieu ? un autre moi-même ? L'écriture reproduit le dessin de la pensée dans sa souplesse et ses audaces, ses repentirs et ses réflexions. Exemple :

Aboutir certes, mais à quoi ?

(D'une main tu me berces.

De l'autre tu me blesses.)

A-

lors que les heures traversent nos membres fatigués,

[comme des

oiseaux dont les

ailes irisées rouges étreignent l'air pathétique-

ment, accumulant leurs chaudes et soyeuses masses

[dans les anfractuosités de nos

coeurs.

« C'est de l'amour, de l'amour que nous

éprouvons. », murmurais-

tu.

Ah oui ? Bon, d'accord, soit et certes, voilà qui est

[bien envoyé, c'est même méchamment

bien envoyé mais

est-ce vraiment ça ? »

Ne m'excuse pas. Ne m'inquiète pas.

Prends confiance en nous et puis

patientons ensemble.

Voix nouvelles : Une constance de ces *Itinéraires de Délestage*. En remontant ce fil : **Yannick Torlini** (I.D n° [471](#)) ; **Grégoire Damon** (I.D n° [467](#) & [458](#)) ; **Catherine Boudet** (I.D n° [464](#)) ; **Denis Hamel** (I.D n° [450](#)). Tout naturellement, certains des poètes ici repérés entrent dans la collection *Polder* : ainsi, Grégoire Damon, comme **Samuel Dudouit** présenté dans l'I.D n° [440](#) .

Poètes en lecture : Mercredi 4 décembre 2013 à 19h, au Centre Malesherbes de Paris-Sorbonne (108, boulevard Malesherbes. 75017 Paris) avec l'auteur de *La Termitière* (polder n° 137) [Guillaume Decourt](#) , invité par la revue [Place de la Sorbonne](#) , ainsi que 5 autres auteurs qui y ont été publiés : Alexis *Mlash* Pelletier, Thierry Renard, Michel Deguy, Guy Goffette, le poète hongrois István Kemény et Lionel Jung-Allégret.

APPEL À CONTRIBUTION :

La Mouche, par la revue [Secousse](#) .

La *Carte Blanche* sera consacrée à *la plus fidèle, la plus dévote, la plus philosophe de nos compagnes de l'été* : la Mouche.

Envoyez vos contributions (récit, essai, poème, 10 pages maxi) à la revue : contact chez revue-secousse.fr , avant le 30 mai 2014.